

**Décidément le climat est obstiné, et la tendance observée depuis 4 mois persiste avec des maxi élevées autour de 24 °C (26 prévu), des mini très basses (2° à Beauvais ce matin sous abri), soit des amplitudes thermiques très anormales. La pluie se fait toujours attendre, comme concentrée sur quelques départements de Normandie ou du sud de la France. Les betteraves qui seront arrachées tardivement n'en profitent pas, et les cultures d'automne lèvent parfois irrégulièrement si le semoir n'a pas permis un plombage ferme des graines sur le lit de semence. Les semis de blé ont démarré en conditions sèches et souvent motteuses. Contre intuitivement, les parcelles implantées sous couvert donnent une impression de moindre déshydratation. A voir par la suite à la levée et jusqu'au retour des pluies.**

## **COLZA**

### **Toujours hétérogène**

Les beaux colzas semés tôt ont pris plus d'une feuille par semaine depuis la levée et les plus avancés sont désormais à 8 voire 10 feuilles. Même les parcelles les moins avancées sont désormais à l'abri du risque altises adultes, et limaces, surtout vu les conditions actuelles. Les parcelles où les équilibres biologiques sont à l'œuvre n'auront en règle générale pas nécessité d'intervention. Ce sont désormais les sorties de larves d'altise et les premières galeries qui vont être à surveiller. Mais là encore les gros colzas semés tôt ont peu de dégâts à craindre. En effet, vu le volume de végétation les larves se contentent généralement de rester dans les pétioles sans incidence. Le charançon du bourgeon terminal ? les captures sont limitées et indiquent un risque faible pour l'instant.

### **Raisonnement pucerons**

Reste les pucerons à surveiller (cendré du chou, du navet, vert du pêcher). Le puceron vert est le plus à surveiller car le plus à même de transmettre des viroses. La jaunisse est fréquente (TuYV) mais moins nuisible que les mosaïques plus rares (TuMV et CaMV). Les parcelles à risque cumulent 3 facteurs :

- végétation en retard (5 feuilles et moins),
- variété non tolérante au virus TuYV (cas général sauf Architect par exemple),
- plus de 20% de plantes colonisées,

... ce qui ne constitue pas la majorité des cas. N'intervenez donc que si la nécessité est confirmée au champ pour préserver les auxiliaires, l'efficacité des produits, et économiser le coût du passage + 1 IFT.

Si nécessaire, privilégier [Mavrik Flo](#) à 0,2 L/ha. En comparaison à la solution Karaté K, Mavrik est tout aussi toxique sur la plupart des micro-hyménoptères parasitoïdes, les staphylins, les coccinelles, les punaises, les acariens prédateurs (des thrips par exemple), mais moins toxique sur chrysopes, syrphes, carabes, forficules (pince oreille). De plus les pucerons sont souvent résistants à la partie pyrèthre du Karaté K, voire au pyrimicarbe, un carbamate avec un effet vapeur dangereux de surcroît. Protéus est interdit depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Utiliser un produit à base de néonicotinoïde en pulvérisation était quand même moins défendable que sur semence de betteraves. Dommage que l'on ne puisse pas tester Plenum, non autorisé pour cet usage. La vraie conclusion, c'est que s'il n'y a pas nécessité avérée, mieux vaut laisser faire la nature.

## Régulateur très rarement nécessaire

Soit la parcelle est semée avec un semoir monograine, dans ce cas il y a peu de chance qu'un régulateur soit justifié, soit la parcelle est semée au semoir en ligne, dans ce cas la densité est souvent forte, tous les pieds ne sont pas au même stade, et si les plus avancés gèlent, les autres prendront le relais. Seules les parcelles qui cumulent semis précoces, plus de 15 pieds au mètre linéaire ou 50 au mètre carré, et variété sensible, peuvent valoriser une intervention au tout début d'élongation dans les croisements.

## BLE

### Suivre les 1ers vols de ravageurs

Les premiers semis commencent à lever. Même si les fins de nuit sont froides, les après-midis chauds et secs peuvent favoriser localement des vols de ravageurs (cicadelles et pucerons). Parmi toutes les cicadelles visibles, seule la cicadelle psammotettix alienus transmet le virus des pieds chétifs. Mais pour observer les 5 traits blancs caractéristiques sur le thorax, il faut la piéger sur une plaque jaune engluée format A4, et intervenir s'il y a plus de 30 captures par semaine. Seuls les semis précoces en cours de levée sont concernés. Prudence avec la chaleur, mais les blés non levés d'ici la fin de semaine devraient passer à travers. En effet l'activité de ce ravageur méridional décroît rapidement avec la saison et la baisse des températures. Attention aux subtilités réglementaires : beaucoup de spécialités à base de pyrèthres homologuées sur pucerons ne le sont pas sur cicadelle.

Sur les parcelles levées, commencer le suivi pucerons à vue en s'aidant de plaques jaunes engluées pour faciliter et fiabiliser le suivi. Respecter le seuil de 10% de pieds touchés ou de présence pendant plus de 10 jours. Commencer trop tard c'est laisser les pucerons piquer à un stade jeune plus sensible. Commencer trop tôt c'est risquer d'avoir une nouvelle feuille non protégée au moment des vols.

### Désherbage dans le sec

Les sols très motteux peuvent perturber l'efficacité des herbicides racinaires. Dans ce cas rouler avec des rouleaux lisses pour écraser/enfoncer les mottes. Aucun souci dans les sols à plus de 2% de matière organique. Dans les limons à moins de 1,5% il y a un risque de battance mais il faut choisir le moindre mal.

Pour les préparations encours, ne pas trop affiner tout de même. Si votre semoir oblige à affiner toute la surface pour assurer le contact sol-graines dans la ligne de semis, il faut réfléchir au semoir. Il vaut mieux garder un peu de motte en inter-rang quitte à rouler un peu pour désherber, et prévoir un disque plombeur dans la ligne de semis pour assurer «le coup de pouce du jardinier».

### Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 9 octobre 2018 (BSV G.C. N°34), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

*La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.*